

Notre souci constant a été de mettre la communication au service du projet et de sa mise en œuvre. C'est pourquoi les étapes de notre communication et les moyens utilisés ont reflété l'avancement et la progression de la mission, tout en s'inscrivant dans le cadre imposé par la convention avec l'Union européenne.

Ceci nous a conduits à intervenir à trois niveaux :

- la communication scientifique sur le projet et ses résultats
- la communication de terrain à Qufu
- la communication en Europe

## 1 - La communication scientifique sur le projet et ses résultats

L'objectif était d'informer les milieux universitaires, les instances en charge de la protection et de la mise en valeur du patrimoine, les chercheurs, les instances politiques des différents pays impliqués. Deux outils principaux ont été utilisés :

- les séminaires internationaux prévus par la convention
- les lettres d'information sur le projet

Les quatre séminaires prévus par la convention ont été organisés dans les lieux et dans les délais prévus (trois à Qufu et un à Rennes). Ils ont été à chaque fois l'occasion de faire connaître l'avancement du travail, la méthodologie utilisée, les contributions des experts et les résultats obtenus, en confrontant l'approche mise en œuvre à Qufu avec les approches développées dans les villes européennes et dans certaines villes chinoises historiques ayant un contexte comparable. La participation aux séminaires était souvent de haut niveau avec des représentants des ambassades, de l'Union européenne, des grandes universités de Pékin et Shanghai, de chercheurs du CEDHEC (École de Chaillot) et du CREOPS, des instances du gouvernement central chinois, de l'Unesco ou d'autres villes chinoises et européennes. La participation à chacun des séminaires était d'une centaine de personnes incluant des partenaires, des chercheurs et des étudiants.

Le séminaire de mars 2007 à Rennes a permis en particulier, à l'initiative de la Ville de Rennes organisatrice, de rassembler les acteurs des deux projets Asia Urbs en Chine, le nôtre et celui de Pékin-Sichahaï, grâce à la participation de l'équipe de ce projet porté par Rome et Paris.

Cinq lettres d'information ont été rédigées dans les quatre langues (anglais, chinois, français et espagnol) :

- en mai 2005, la lettre n° 1 pour présenter le projet et la ville de Qufu

- en juin 2006, la lettre n° 2 avec les actes du colloque de septembre 2005
- en décembre 2006, la lettre n° 3 avec la présentation des résultats de l'inventaire patrimonial de la Cité Ming
- en mai 2007, la lettre n° 4 avec un historique de la ville de Qufu
- en novembre 2007, pour présenter les propositions pour un plan de développement touristique de Qufu.

Ces lettres ont été largement diffusées, notamment à l'occasion des invitations aux différents séminaires, soit sous forme papier, soit en version numérique. En particulier, les lettres 2 et 3 ont été diffusées à l'échelle mondiale grâce à l'utilisation d'un fichier d'adresses international fourni par l'Unesco, en même temps que l'invitation au colloque de Rennes.



Lettre d'information

## 2 - La communication de terrain à Qufu

Une particularité forte du projet a été l'implication directe de la municipalité de Qufu, comme partenaire à part entière. Il ne s'agissait pas en effet d'une mission d'étude extérieure mais bien d'un travail commun associant professionnels, experts et responsables politiques des trois villes. Ceci induit un premier niveau, déterminant, de communication : la sensibilisation de nombreux acteurs locaux à une nouvelle approche des questions relatives au patrimoine, à l'urbanisme et au tourisme, ces acteurs appartenant à plusieurs départements de l'administration locale : urbanisme, construction, patrimoine, tourisme, incluant souvent également des représentants des services de la "préfecture" de Jining, autorité de tutelle de Qufu. Le travail d'atelier, les visites

commentées à Qufu, à Rennes et dans différentes villes chinoises, le rôle essentiel de F. Mauret, expert du projet en résidence permanente sur place, les séminaires et les sessions de formation à Tongji, à Rennes et à Qufu, les expositions, ont permis que les acquis et les résultats du projet soient largement assimilés et intégrés par les partenaires chinois.



Exposition à Qufu

Différentes actions de communication plus spécifiques ont également été menées, notamment la réalisation d'une importante exposition, dès le mois de septembre 2005, en partenariat avec l'Université Tongji qui a apporté une contribution déterminante tant pour son contenu que pour sa réalisation. Cette exposition est ouverte en permanence au public depuis cette date (et mise à jour), dans une vaste salle située dans la muraille d'enceinte de la Cité Ming. Elle avait été déplacée en septembre 2006 pour être intégrée dans une grande exposition sur Luban, personnage mythique originaire de la région de Qufu et initiateur de nombreuses techniques artisanales très connues en Chine ; cette exposition a eu un grand succès populaire.



Journées du patrimoine

D'autres actions ont été menées telles qu'une participation aux journées du patrimoine nouvellement organisées en Chine, en 2006 et 2007. Des dépliants, objets, explications ont été réalisés. Une information sur le projet a également été organisée en 2007 à l'intention des responsables des associations de quartier de la Cité Ming.

Enfin, le projet pilote du Temple Wenchang inauguré le 16 novembre dernier, constitue en lui-

même un exemple de réhabilitation possible et réussi d'immeubles ordinaires du vieux quartier, qui est plus parlant que des discours... Avant même l'inauguration, une classe de Qufu est venue visiter cette future école du patrimoine, y laissant des dessins exprimant leur ressenti du quartier historique.

### 3 - La communication en Europe

Outre le séminaire de mars 2007 à Rennes et la diffusion des lettres d'information, d'autres moyens ont été mis en œuvre pour faire connaître le projet. Bien entendu, les visites effectuées chaque année par des délégations de Qufu à Rennes et Saint Jacques de Compostelle faisaient à chaque fois l'objet d'articles dans la presse française et espagnole. En outre, à l'occasion du premier déplacement du maire de Qufu en Europe, en mars 2005, un séminaire a été organisé à la Sorbonne par le CREOPS, centre de recherche sur l'Asie. D'autres occasions ont été saisies pour présenter le projet, telles que les Rencontres de la Coopération franco chinoise de Wuhan en 2006 et de Bordeaux en novembre 2007.

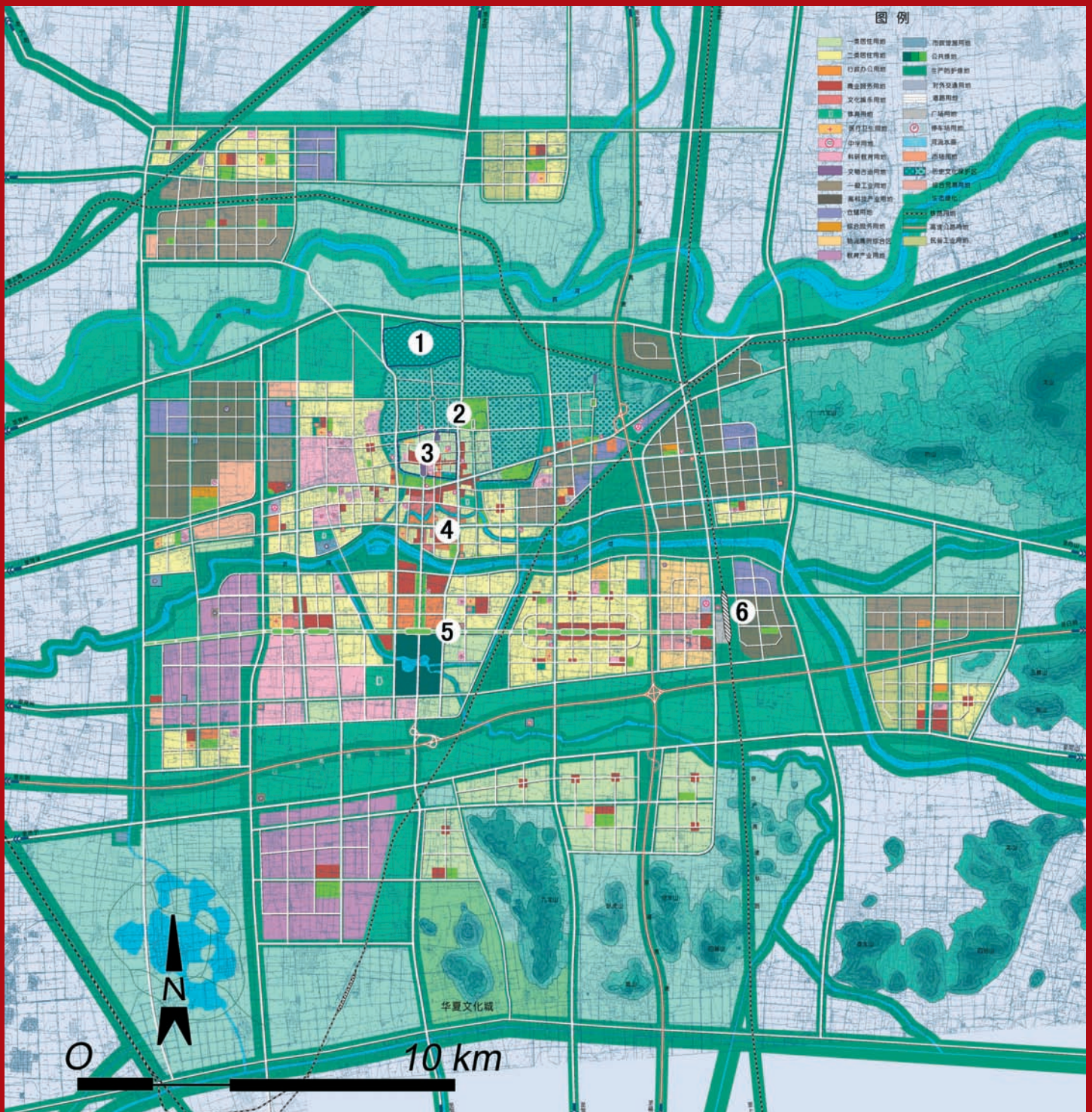
À Rennes, dès le mois d'octobre 2005, la réalisation d'un grand événement comportant expositions et forums sous le nom d'"Envie de ville" fut l'occasion d'y présenter une exposition sur le projet Asia Urbs.

A deux reprises des journalistes français ont accompagné des missions du projet à Qufu. La première fois en septembre 2006, à l'initiative de L'Express, avec une journaliste et un photographe qui ont réalisé des reportages et entretiens présentés dans les éditions papier et internet du magazine. Deux autres journalistes ont accompagné la délégation européenne en novembre 2007 ; des reportages ont été publiés ou sont prévus dans divers journaux, notamment Ouest-France, Le Moniteur et La Gazette.

Suite à la participation d'une journaliste de France 3 au séminaire de Rennes, une équipe de journalistes de la chaîne s'est rendue à Qufu à l'occasion de la mission d'experts de juin 2007. Leur objectif était de préparer un des trois sujets de l'émission "Des racines et des ailes" spéciale Chine, qui a été diffusée le 5 décembre 2007 ; une place importante y était consacrée à Qufu, avec des interventions de trois architectes européens et de l'équipe locale Asia Urbs. Cette présence dans une émission très suivie assure ainsi un retentissement très fort au projet au moment de sa conclusion.

**Bertrand Guidon**  
Urbaniste  
Ville de Rennes

# Grand Qufu, plan de 2003



- 1 - Nécropole
- 2 - Cité de Lu
- 3 - Cité Ming
- 4 - Ville actuelle
- 5 - Extension future de la ville
- 6 - Future gare TGV